

	Le Moal Noël : Né le 25-12-1850 à Huelgoat ; 1877, prêtre, précepteur à Vassy ; 1879, vicaire à Concarneau ; 1883, vicaire à Plouguerneau ; 1896, recteur de Pouldreuzic ; décédé le 27-06-1913. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1913 p. 489-490.
--	---

M. LE MOAL, Recteur de Pouldreuzic.

Il y a quelques mois, la *Semaine religieuse* signalait le décès d'un ancien zouave de Pie IX et de Charette, M. Pichavant. C'est encore un vétéran, médaillé de 1870-71 et d'Algérie, brave devant la mort comme autrefois sur les champs de bataille, qu'elle peut signaler aujourd'hui en M. Le Moal, recteur de Pouldreuzic.

Né à Huelgoat le 25 Décembre 1850, M. Noël-Laurent-Marie Le Moal prit part à la guerre de 1870-71, y fut blessé à la main dont quelques mouvements restèrent depuis ce temps un peu gênés, et passa plusieurs mois en Algérie... Ordonné prêtre le 10 Août 1877, il fut d'abord précepteur, puis vicaire à Guimiliau, le 1er Octobre 1879, et transféré à Plouguerneau en 1882. Son esprit caustique, habile à manier l'ironie, facilement railleur en tenant les paroissiens un peu à l'écart, en empêcha un certain nombre d'apprécier le nouveau vicaire autant que le méritaient son dévouement et son inépuisable générosité. En maintes occasions, il manifesta de remarquables qualités de décision, d'énergie, de ténacité dans la poursuite du but qu'il s'était proposé d'atteindre : la beauté des offices religieux avait à souffrir du départ du vicaire qui tenait l'harmonium ; malgré son âge déjà bien avancé pour un débutant, et son manque avéré d'aptitude pour le chant et la musique, et l'insuccès qu'on lui prédisait, il n'hésita pas à apprendre l'harmonium, voulant arriver au plus vite à accompagner correctement, en attendant qu'il fût possible de trouver un autre organiste, et au bout de peu de mois, ses efforts obtinrent le succès auquel il aspirait.

En 1896, le 20 Juillet, M. Le Moal fut nommé recteur à Pouldreuzic. Il s'y montra toujours administrateur avisé, soucieux des intérêts de sa paroisse, zélé pour la beauté du culte et pour l'entretien et l'embellissement de l'église paroissiale et de la chapelle de N.-D. de Penhors. Il avait, dès 1899, entouré celle-ci d'un mur de clôture ; en 1905, elle fut foudroyée, et il dut en reconstruire le clocher, et faire à la toiture des réparations importantes. Il fut l'un des prêtres qui eurent l'honneur d'être privés de leur traitement pour prétendu emploi abusif de la langue bretonne, et cette mesure lui fut notifiée quelques jours avant l'ouverture de la Mission qu'il donna à ses paroissiens en Octobre 1902, et dont le souvenir se perpétue par la croix qu'il érigea l'année suivante. Nouvelle épreuve en cette même année 1903 : le 3 Septembre, l'école des filles est laïcisée ; pas un instant n'est perdu, et sans se laisser décourager par les fâcheux pronostics émis autour de lui, il presse tellement la construction d'une école libre, que l'ouverture des classes eut lieu le 21 Janvier 1904. Trois ans après, création d'une nouvelle classe à cette école. C'était sa façon de répondre à la tentative infructueuse d'inventaire de 1906. Il s'apprêtait à refaire le lambris de son église.

La mort ne lui a point permis de voir la réalisation de ce projet. Elle ne l'a pas surpris cependant. Depuis plusieurs mois, il la voyait venir, et s'y préparait avec le plus grand sang-froid. Il disait volontiers à ceux qui le visitaient et lui suggéraient parfois espoir d'une amélioration équivalant à une guérison, que la mort le frapperait vers la fin de Juin, qu'il le savait et s'y disposait en conséquence Aussi réglait-il avec la plus grande précision et dans le plus grand calme tout le détail de ses affaires personnelles, ce qui concernait les intérêts de sa paroisse, indiquait lui-même l'endroit où il voulait que sa tombe fût creusée, et se montrait constamment soucieux de ne point perdre de vue la mort qui allait le saisir, et dont il ne permettait point qu'on lui masquât l'approche. Après plusieurs jours de grandes souffrances et quelques heures d'agonie, il a rendu son âme à Dieu, le vendredi 27 Juin. Ses obsèques ont eu lieu le lundi 30, à Pouldreuzic, devant la population entière et une cinquantaine de prêtres, parmi lesquels nous avons remarqué MM. Bars, professeur au Grand Séminaire ; Caëric, curé-doyen de Plogastel-Saim-Germain ; Picart, curé de Pont-Croix ; Lavanant, curé de Sizun ; Yvenat, recteur de Plomeur ; les recteurs des paroisses voisines ; un vicaire et un ancien vicaire de Plouguerneau, etc. C'est auprès du porche de son église qu'il a voulu être enterré, comme pour inviter, après sa mort comme durant sa vie, ses fidèles paroissiens à y venir très fréquemment, et s'assurer à lui-même dans une plus large mesure le secours de leurs prières.

R. I. P.

X...

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 11/07/1913 p.489.

